

**OEUVRES**  
**DE M. DE BOVET.**

**III.**

---

**DYNASTIES ÉGYPTIENNES.**

---

PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.



À  
**LES DYNASTIES**

**ÉGYPTIENNES**

**SUIVANT MANETHON,**

**CONSIDÉRÉES EN ELLES-MÊMES,**

**ET SOUS LE RAPPORT DE LA CHRONOLOGIE ET  
DE L'HISTOIRE.**

**PAR M. DE BOVET,**

**ANCIEN ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE.**

**SECONDE ÉDITION.**

---

**AVIGNON,**

**SEGUIN AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR,**  
rue Bouquerie, n° 8.

**1835.**

À

À

# DES DYNASTIES

## ÉGYPTIENNES

SUIVANT MANETHON.

---

### INTRODUCTION.

LA découverte de l'existence, chez les Egyptiens, d'une écriture véritablement alphabétique, quoique déguisée, sous la forme de hiéroglyphes, et la preuve, acquise en même temps, de l'usage qu'ils ont fait de cette écriture sur leurs anciens monumens, nous assurent deux moyens d'instruction nouveaux, inattendus et d'une haute importance, soit par les notions encore bornées sans doute, mais cependant déjà très-utiles, qu'ils nous procurent, soit par celles qu'ils nous font espérer.

Cette découverte, préparée, il est vrai, par des recherches antérieures, dont la triple inscription de Rosette avait donné l'heureuse idée, est incontestablement due à M. Champollion, qui, le premier, quittant une fausse route,



dans laquelle on aurait pu s'égarer long-temps, a saisi le point de vue sous lequel il fallait rapprocher le texte Grec de l'inscription et son texte Hiéroglyphique. Par d'ingénieuses tentatives, continuées avec persévérance, et dirigées par une grande sagacité, il s'est convaincu que plusieurs signes prenaient au besoin la fonction de simples lettres, et une fois bien connus, donnaient la facilité de lire tous les mots où ils figuraient en ce nouveau caractère.

C'était pour les noms propres principalement, qu'une semblable écriture avait dû être employée, parce qu'elle y est plus nécessaire; et c'est là en effet qu'on l'a d'abord reconnue, et qu'elle est d'un usage habituel. Après en avoir constaté l'existence par l'examen de nombreuses inscriptions, postérieures, comme celle de Rosette, à la conquête de l'Égypte par Alexandre, et dans lesquelles la connaissance des noms des rois Macédoniens et des empereurs Romains rendaient facile la comparaison des lettres Hiéroglyphiques qui les exprimaient, avec les lettres Grecques ou Latines qui devaient y répondre, M. Champollion a porté son attention sur les monumens purement Egyptiens; et, fort de l'expérience qu'il avait acquise, il y a retrouvé la même manière de retracer les noms propres, et a lu sans incertitude ceux d'un grand nombre de rois d'Égypte plus anciens que les Romains, les Grecs et les Perses.